Joël Pommerat – Fiche synthétique

Pommerat = passioné [1 pièce par an minimum, pendant 40 ans]. Il monte généralement ses propres textes. [Exception : Une année sans été de Catherinne Anne]

Les thèmes du théâtre de Joël Pommerat : Gens ordinaires / légérement fantastique → Questionnement sur l'existence : « Quand commence-t-on à exister ? », « Avons nous le choix d'être ce que nous voulons être ? »

Recherches seule, écriture + réflexion : Plusieurs mois \rightarrow Notes + idées mais pas de dialogue fini, rien de précis. Travail son + Lumière

L'élaboration de l'espace scénique → avant l'écriture = mise en scène installée (provisoire) Attention accordée à l'image

→ Ce sont des essais qui amènent au final : Cela prend beaucoup de temps + beaucoup de travail Les pièces changent sans cesse : écriture → lecture : Plusieurs changements apparaissent à chaque fois. Modifications, concrétisation avec les comédiens.

Il recherche également musicalement quelque chose de juste. Le choix de la musique, des lumières est important.

Le texte n'arrive pas en premier. Il n'y a pas de hiérarchie entre le texte et la mise en scène. Le travail de plateau est très important. « J'écris des spectacles », « Le texte est ce qu'il reste après le théâtre ». Le texte est seulement la trace de ce que laisse le spectacle sur le papier. [C'est un écrivain de plateau : L'écriture ne sert pas en dehors de l'espace scénique] Il n'y a pas de différence entre Texte et plateau : L'écrit se fait au même moment que le jeu → écriture et mise en scène font partie d'un même processus.

Le théâtre met l'acteur et l'expérience au centre. Acteur = avoir de la présence
L'erreur serait d'écrire avant un texte → L'essence du théâtre = quelque chose de vivant, on écrit en
vue d'un spectacle. Le but est d'être le plus intensément possible dans l'instant présent : Exister au
théâtre [être dans l'instant : Propre au théâtre, à l'expérience humaine] → Recherche état de réalité
Le théâtre permet d'être dans l'incarnation. L'être n'est pas que parole, le corps a une grande
importance. Ce que l'on montre est de l'ordre de la révélation. « Le théâtre est action »

→ Travail sur le discontinu du comédien + ils repassent par le même chemin " d'apprentissage " pour
chaque pièce. Pommerat veut « casser la machine à jouer ». Il ne faut pas jouer les mots

Le spectateur habite dans la durée, chaque instant est important → Recherche du corps / Il n'y a pas de quatrième mur : Les personnages et les spectateurs sont dans un même espace, un même temps ce qui rend la pièce plus intense

Il entretient un lien fort avec ses comédiens, une certaine intimité qui sert dans le travail. Mais, il y a tout de même un certain espace personnel qu'il qualifie de « prudence ». → Ce lien est important Pommerat est comme un maître de cérémonie qui accompagne les comédiens [travail précis]. « Travailler avec des gens avec lesquels je puisse m'entendre » → Le groupe est essentiel pour lui. Chacun apporte sa pierre à l'édifice : Enrichissement du groupe de travail.